

LE VIEUX-SAINTE-ROSE

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES CITOYENS ET AMIS DU VIEUX-SAINTE-ROSE

Édition 3: Juillet 2018



Café Le Signet, 295, boulevard Sainte-Rose

Dans ce numéro:

Histoire de la maison Derja 295, boul. Sainte-Rose	4
Les activités de l'ACAVSR	10
Yves Robillard, un véritable « beignet » de Sainte-Rose	15
Le rôle des arbres dans le Vieux-Sainte-Rose	16
Histoire du Vieux-Sainte-Rose (partie 3)	18

L'ASSOCIATION DES CITOYENS ET AMIS DU VIEUX-SAINTE-ROSE

Le Vieux-Sainte-Rose possède un patrimoine culturel fort intéressant. Une promenade dans ses rues permet d'admirer une centaine de maisons anciennes dont quelques-unes furent construites il y a plus de 250 ans. L'observation de ce patrimoine bâti offre une occasion de découvrir le style architectural en vogue à l'époque de la Nouvelle-France, le cottage vernaculaire américain, le courant Second Empire, la maison Boomtown et autres. Le Vieux-Sainte-Rose possède une histoire locale des plus riches. On désigne encore certaines maisons par la fonction exercée par leurs habitants : la maison du bedeau, la maison du notaire, le bureau de poste, l'auberge Tassé, la vieille banque, etc. Sainte-Rose, c'est aussi le lieu de naissance ou de résidence de plusieurs célébrités: le curé Antoine Labelle, les peintres Marc-Aurèle Fortin et Clarence Gagnon, le politicien Gédéon Ouimet, l'infirmière Cécile Dagenais, l'oscarisé deux fois Frederick Back, la chanteuse Céline Dion et plusieurs autres. Bref, Sainte-Rose possède un ensemble de caractéristiques culturelles qu'il faut protéger et mettre en valeur.

Forts de cette croyance, des citoyens, notamment Francine Metthé, Alain Bellemare, Roger-Yves St-Pierre, Hugues Savoie et Christiane Valiquette créèrent en 2013, l'*Association des citoyens et amis du Vieux-Sainte-Rose (ACAVSR)* dont la mission est **de voir à la conservation et la mise en valeur du patrimoine architectural et culturel du Vieux-Sainte-Rose**. Depuis sa création, l'ACAVSR contribue à la vitalité de notre beau quartier, à la qualité de vie de ses résidents, à l'agrément de ses visiteurs, au développement d'une certaine fierté d'être « *un beignet* » de souche ou d'adoption. La stratégie de l'association se présente comme suit: la pose de plaques d'informations patrimoniales sur des maisons dignes d'intérêt, des conférences sur l'histoire de Sainte-Rose, l'embellissement floral des lieux publics, des représentations auprès de la municipalité et des promoteurs immobiliers, des stands d'information lors d'événements grand public. Le présent bulletin d'information constitue un autre outil permettant d'informer nos membres et de réaliser notre mission. Si le Vieux-Sainte-Rose possède de l'importance pour vous et/ou que vous souhaitez encourager nos efforts, devenez membre de l'ACAVSR. Vous trouverez à la fin de ce bulletin le formulaire d'inscription et les informations pertinentes. Si vous voulez faire partie de notre équipe de bénévoles, contactez-nous par courriel à l'adresse mentionnée au bas de cette page.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2018-2019

Claude Lavoie, président

Émilie Morriseau, secrétaire

Normand Cusson, administrateur

Yvon Ouimet, administrateur

Marcel Désy, vice-président

Richard Cloutier, trésorier

Philippe Brosseau, administrateur

Courriel: assovieuxsterose@gmail.com

Internet: <http://vieuxsterose.wixsite.com/acavsr/acavsr>

MOTS DU PRÉSIDENT

Au début de 2018, le conseil d'administration de l'Association des citoyens et amis du Vieux-Sainte-Rose (ACAVSR) évaluait le résultat de ses stratégies mises de l'avant en 2017. Ayant conclu à l'atteinte de nos objectifs, nous en avons fixé de nouveaux pour 2018 :

Douze plaques d'informations patrimoniales

En 2018, nous apposerons **douze** nouvelles plaques d'informations patrimoniales sur des maisons. Ces plaques constituent un attrait pour les résidents, les visiteurs et les touristes tout en constituant un geste de reconnaissance de la valeur des gestes posés par les propriétaires de ces musées de notre patrimoine bâti. Nos membres rapportent voir régulièrement des personnes en train de lire les messages inscrits sur ces plaques. Nous observons des écoliers arrêtés pour noter les informations. Nous présumons que des enseignants utilisent nos plaques à des fins pédagogiques. À la fin de 2018, nous devrions avoir 24 maisons arborant une plaque patrimoniale. Le 27 mai dernier, nous avons dévoilé six nouvelles plaques et nous compléterons le nombre projeté à l'automne.

Formation des administrateurs sur le PIIA

Au fil de nos expériences sur l'application du *Plan d'implantation et d'intégration architecturale* (PIIA), nous avons compris que nous devons augmenter notre compréhension de ce règlement d'urbanisme. Nous avons adressé une demande au Service de l'urbanisme qui a consenti à nous rencontrer et nous fournir des renseignements sur ce sujet. Vous en lirez le compte rendu plus loin dans ce bulletin.

Recrutement de nouveaux membres

Le succès de notre organisme repose sur le niveau de légitimité que nous accorde la communauté. L'augmentation du nombre de membres indique clairement que l'on partage l'idée de promouvoir et préserver le patrimoine culturel du Vieux-Sainte-Rose. À ce jour, nous comptons 163 membres et nous souhaitons atteindre le chiffre de 200 d'ici la fin de cette année.

Augmenter le nombre de bénévoles

Nous profitons du travail bénévole de plusieurs de nos membres : la correction de nos textes, l'envoi massif de nos messages électroniques, la mise en page du texte et des photos sur les plaques, l'entretien des fleurs ornementales, le recrutement de membres aux stands d'informations, le dénombrement des participants à nos activités, la modernisation de notre site internet, etc... Bref, la participation de nos membres nous permet d'en faire davantage, de bénéficier de nombreux talents et de suggestions intéressantes. Si le goût vous prend de vous joindre à un groupe dynamique

Autres

Divers projets alimentent notre réflexion dont la plantation d'ormes qui ferait revivre cet attrait disparu, mais maintes fois reproduit par des peintres et des photographes, la création d'une signature architecturale propre au Vieux-Sainte-Rose et la réfection du monument du Curé Labelle face à l'école éponyme.

Claude Lavoie, président

HISTOIRE DE LA MAISON DERJA 293-295, BOULEVARD SAINTE-ROSE

L'intersection des boulevards Sainte-Rose et Curé-Labelle

Au nord-est de l'intersection Sainte-Rose et Curé-Labelle se trouve un immeuble à deux étages qui abrite « Le Café Le Signet » et, juxtaposé du côté est, la maison à un étage loge le resto « Sushi Inc. ». Ces deux maisons ne possèdent pas un intérêt patrimonial particulier et elles n'afficheront pas de plaques d'informations patrimoniales. Cependant elles font partie de la petite histoire du Vieux-Sainte-Rose qu'il nous fait plaisir de raconter à nos membres.

La partie ouest du Vieux-Sainte-Rose s'est développée vers 1850 lorsque Walter Millar a construit un pont de bois à péage reliant Sainte-Rose à la rive nord. En 1857, il vend ce pont à Adolphe Plessis-Bélair qui le baptise de son patronyme. La famille Plessis-Bélair possédait la terre qui longeait à l'est, la montée des vaches (boul. Curé-Labelle). Cette famille Plessis-Bélair opérait également un hôtel sur le coin sud-est de l'intersection. Lors de la construction du pont, on ouvre la Montée Bélair jusqu'à la Petite-Côte-Sainte-Rose (Dagenais). De là, le voyageur pouvait joindre une autre montée située plus à l'ouest qui se rendait à Saint-Martin et au pont de Cartierville ouvert en 1836. Vers le nord, le pont Millar (Plessis-Bélair) permettait de rejoindre directement la Grande-Ligne, un chemin qui divisait en deux la Seigneurie de Blainville. Grâce à ce nouveau pont et l'ouverture d'une route vers le sud, l'intersection Curé-Labelle/Sainte-Rose devint un carrefour important. On voit ci-haut, une carte postale de ce pont vers 1930.



Vers 1850, débutait le phénomène de la villégiature qui fit de Sainte-Rose une destination de choix. Divers artisans s'installèrent à ce carrefour tel le forgeron Hyacinthe Imbeault dit Mantha qui construisit vers 1860, la petite maison du 293 Sainte-Rose ainsi qu'une écurie. Le 14 mai 1860, il divise son lot en deux et vend la partie est à Magloire Sauriol dit Sansoucy (1825-1881) ainsi que la petite maison. D'autres propriétaires s'échangeront cette propriété au fil des ans pour y opérer une forge ou une boulangerie. Quant à la partie ouest de l'emplacement, Hyacinthe Imbeault dit Mantha y opère un auberge dans une maison en pierre, probablement celle qui abrite le restaurant Alessim au 26 Curé-Labelle. Un acte notarié de l'année 1875 confirme la présence d'une autre maison de pierre avec des étages en mansarde. Il s'agit fort probablement de l'hôtel qui figure sur la carte postale de Pinsonneault que l'on voit au haut de la page suivante. Cet établissement eut plusieurs propriétaires dont Gédéon Cyr en 1901. Les propriétaires subséquents conservèrent probablement le même nom pour ce commerce puisque la présence des fils électriques indique que cette photo fut prise vers 1930. Notez que sur cette photo, la troisième maison devant le poteau électrique est celle du 293 Sainte-Rose.



Pendant une cinquantaine d'années, le Vieux-Sainte-Rose fut une destination estivale prisée par la bourgeoisie montréalaise. La gare de Sainte-Rose permettait aux estivants de résider à Sainte-Rose et de se rendre à leur travail, à Montréal. Vers 1920, l'arrivée de l'automobile et le développement des Laurentides font de Sainte-Rose un lieu de villégiature moins attrayant. Rapidement la circulation routière vers le nord devient un problème. En 1930, le Premier ministre du Québec, Louis-Alexandre Taschereau, annonce la construction du boulevard Labelle jusqu'à Mont-Laurier. Il faut alors élargir la Montée Bélair à Sainte-Rose. C'est ainsi que le 8 février 1932, la succession d'Alexandre Nelson vend l'emplacement de l'Hôtel Cyr au gouvernement du Québec. Le bâtiment est démoli et la route est élargie tel que planifié. Toutefois, une partie du lot 65 reste libre et le gouvernement du Québec le met en vente. Ainsi, le 14 mars 1932, Charles Richer ajoute ce terrain au lot 64 qu'il avait acquis le 28 février 1925 de Léopold Dutrisac.

Voici un extrait de la carte de Sainte-Rose qui fut dressée en 1913 par une compagnie d'assurance. On y voit la disposition des bâtiments à l'intersection Curé-Labelle et Sainte-Rose. On constate que le complexe hôtelier Saint-James occupe un grand espace. On aperçoit également la petite maison du 293, Sainte-Rose, la quatrième à droite. La rue nommée « pont » est la Montée Bélair (Curé-Labelle) et la rue horizontale, le boulevard Sainte-Rose.



Arrivée de la famille Derja à Sainte-Rose

Élie Derja (1889-1967), un Autrichien, vient d'avoir 25 ans lorsqu'un jeune nationaliste serbe de Bosnie assassine l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône austro-hongrois. Cet événement déclenche la Grande Guerre 1914-1918 et donne lieu à de nombreuses atrocités dont celle vécue par Élie Derja qui, caché dans les hautes herbes, voit des soldats fusiller tout simplement ses parents. Fuyant son pays de manière clandestine, il arrive à Montréal dans le secteur du Plateau Mont-Royal. Le Lovell de 1915 indique qu'il réside au 623, Marie-Anne et qu'il travaille comme barbier.

En faisant ses emplettes, il se lie d'amitié avec Léa la fille du boucher Charles Richer. La flèche de Cupidon fait rapidement son oeuvre... il faut marier les tourtereaux promptement. Mais un petit problème se présente : Élie Derja ne possède aucun papier officiel d'identité tel un acte de baptême. On remédie à la situation en baptisant Élie, le 2 février 1916. En règle avec l'Église catholique, il passe l'anneau nuptial au doigt de Léa, deux semaines plus tard. Puis le 9 août 1916, naît Charles-Alexandre Derja qui décède deux mois après sa naissance. Ce triste événement ne décourage pas le couple car le 2 novembre 1917, naît Marie-Bernadette-Éliane et en 1920, Thérèse voit le jour.

Le logis de Charles Richer, chez qui la famille Derja demeure, devient alors trop petit. La première épouse de Charles Richer, Azilda Regimbal, possédait de la famille à Sainte-Rose (http://www.claude.dupras.com/les_regimbald.htm). L'ancêtre Giraud Regimbal vécut à Sainte-Rose et ses descendants portèrent le patronyme Jérôme dit Regimbal et plus tard Jérôme. C'est probablement par le biais de cette famille que Charles Richer apprit l'offre de vente de la maison du 293 Sainte-Rose. Le 28 février 1925, Charles Richer achète cette petite maison construite vers 1860. Cette carte postale montre à sa gauche, une partie de cette petite maison. Cette photo prise vers 1910 met en évidence la maison de Dorice Brunet qui abrite aujourd'hui l'agence « Carole&Tony ». Le recensement 1911 indique qu'il était boucher. Une fois déménagé dans cette maison, Élie Derja ouvre un salon de barbier. Le commerce fonctionne bien et en 1932 Charles Richer achète le résidu du lot 65 du gouvernement provincial. Malheureusement, Charles Richer décède le 15 novembre 1932. Il lègue à sa fille Léa, la jouissance à vie de l'immeuble.



La trajectoire de Rolland Barbe (1917-1948)

Rolland Barbe est le troisième enfant de Donatien Barbe et Alba Goyer. Ce couple vivait à Sainte-Rose avec leurs quatre enfants sur la deuxième terre située à l'ouest du boulevard Labelle. La ferme était exploitée conjointement avec Joseph-Arthur Cloutier marié avec Cordélia Goyer, soeur d'Alba. Vers 1925, le couple Donatien/Alba se sépare et Alba retourne vivre chez ses parents à Saint-Martin en amenant son plus jeune fils, Guy. Quant à Donatien, il s'installe à Montréal pour refaire sa vie. Lors de leur séparation, le couple décide de laisser trois de leurs enfants, Wilfrid, Bella et Rolland à Joseph-Arthur et Cordélia. Comme ce couple n'a pas eu d'enfant, il accepte avec plaisir d'élever leur nièce et leurs deux neveux. Cette photo prise vers 1939 nous montre une scène typique de la vie sur une ferme. Rolland Barbe et Éliane Derja figurent à l'avant-plan de cette photo.



Les enfants Barbe fréquentent les écoles de Sainte-Rose tout en travaillant sur la ferme. Ils s'impliquent activement dans la vie de la communauté, notamment dans l'organisme « *Jeunesse agricole catholique* ». Wilfrid Barbe devient le président de la section locale.

En 1940, Bella Barbe épouse Rolland Gravel et les lecteurs plus âgés se souviendront du Restaurant Gravel situé plus au sud, sur le boulevard Labelle. Quant à Wilfrid Barbe, en 1941, il épouse à Sainte-Rose, Thérèse Bédard. Cependant, Rolland Barbe est le premier à quitter le domicile de son parrain et père adoptif, Joseph-Arthur Cloutier.

Vivant à proximité, à deux minutes de marche l'un de l'autre, Éliane et Rolland ont de nombreuses occasions de se rencontrer. Ainsi, le 1^{er} mai 1939, dans l'église de Sainte-Rose, le couple s'engage solennellement à vivre ensemble selon les principes de la religion catholique. Un seul enfant, Jean-Guy, naîtra en 1942 de cette union.

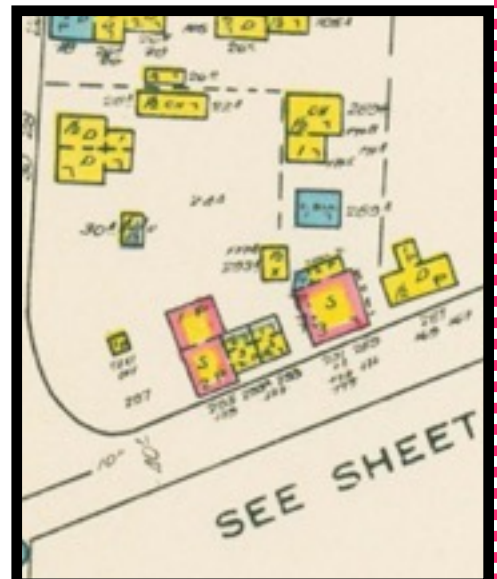


L'ajout d'une maison à deux étages

Vers 1935, la famille Derja ajoute un immeuble jumelé à la petite maison du lot 64. On construit une maison à deux étages possédant une longue galerie au deuxième étage à laquelle on peut accéder par un escalier extérieur. En même temps, on soulève la maison à un étage pour construire un solage en ciment et bénéficier d'un sous-sol. Également, à l'arrière de la maison à deux étages, Élie Derja fait ajouter une annexe pour y établir son salon de barbier. La première photo fut prise en 1940 et la deuxième, en 2018. On voit les transformations qui furent nécessaires pour enlever la grande galerie et avoir accès au deuxième étage.

La famille Derja déménage dans la nouvelle maison et l'ancienne devient une salle de billard. C'est dans cette salle que les festivités soulignant le mariage d'Éliane et Rolland se sont déroulées. Le couple Éliane/Rolland s'installe au deuxième étage et ouvre un restaurant au rez-de-chaussée. Élie Derja et son épouse demeurent en haut de la petite maison et leur adresse civique est le 293a, boulevard Sainte-Rose. Le terrain vacant sur le côté ouest est loué à une compagnie de taxi.

Cet extrait de la carte de Sainte-Rose de 1950 illustre les changements survenus au coin nord-est de cette intersection depuis 1913. L'hôtel Cyr est disparu ainsi que les bâtiments qui l'entouraient. Le 295, boulevard Sainte-Rose est devenu la première maison sur le coin nord-est. On voit son annexe arrière où Élie Derja transféra son salon de barbier. Le petit carré à gauche indique l'abri utilisé par la compagnie de taxi.





Restaurant R. BARBE, Ste.-Rose, P. Qué.

Le couple Barbe/Derja opère un restaurant jusqu'au décès accidentel de Rolland Barbe, survenu le 3 février 1948 à Ville Saint-Laurent. Par la suite le local du bas sera loué. Éliane Derja se remarie le 14 février 1950 avec Raymond Lacroix. En 1961, Gaétan Lalande y opère une pharmacie pendant sept ans. Puis, le fils unique de Rolland Barbe, Jean-Guy, ouvre un restaurant qu'il opère pendant dix ans avec son épouse Ginette Hardy que l'on voit sur cette photo. Puis l'immeuble est vendu à Yvon Lessard et Liliane Clément et finalement à Jean-Marc Lachance et Andrée Morneau.



Les maisons du 293 et 295 boulevard Sainte-Rose permirent à un immigrant autrichien de fonder une famille et de préparer un avenir pour ses deux filles, Éliane et Thérèse. Aujourd'hui, le Signet alimente l'espoir de jeunes gens de pouvoir s'installer convenablement dans leur vie.

LES ACTIVITÉS DE L'ACAVSR

La plantation d'échinacées 2018

Tel que prévu, les élèves du Collège Montmorency ont semé les graines de ces fleurs en temps opportun. La responsable du programme 2018, Stéphanie



Fey a pris possession des plants et les a entreposés à son domicile. Malheureusement, un problème de coordination avec le Centre de formation horticole de Laval nous a privés des étudiants qui transplantaient les fleurs aux bons endroits. Nous avons donc pris la décision de remettre la centaine de plants à nos membres lors de la cérémonie de dévoilement de nouvelles plaques, le 27 mai dernier. Le Collège Montmorency nous a informés que ce **programme ne sera pas reconduit l'an prochain**. Toutefois, vous pouvez admirer les fleurs d'échinacées plantées l'an passé le long du boulevard Sainte-Rose entre les rues Hotte et des Patriotes.

Le Symposium de peinture Rose-Art



Du **26 au 29 juillet prochain**, l'ACAVSR tiendra, pour la deuxième fois, un stand d'information sur ses activités et sa raison d'être dans le Vieux-Sainte-Rose. Nous souhaitons également recruter de nouveaux membres **et renouveler l'adhésion de ceux qui n'ont pu venir à l'Assemblée générale du 10 juin dernier**. Comme l'an passé, celles et ceux qui s'arrêteront à notre stand pourront discuter des richesses du patrimoine culturel du Vieux-Sainte-Rose et échanger diverses informations sur la petite histoire de ses habitants. Quatre-vingt-dix artistes peintres et sculpteurs présentent leurs oeuvres à ce symposium. Venez donc passer quelques minutes avec nous.

Subvention de 5000\$ de Ville de Laval

Le 25 janvier 2018, le conseil d'administration rencontra à son bureau le maire Marc Demers et Virginie Dufour, notre conseillère municipale. Le maire tenait à souligner la contribution importante de l'ACAVSR à faire de Sainte-Rose et de Ville de Laval, un endroit remarquable. En guise de reconnaissance et d'encouragement à persévérer dans ce sens, Ville de Laval nous a remis une subvention de 5000\$. Nous remercions **Virginie Dufour** d'avoir appuyé notre demande et notre maire, Marc Demers.



« Revamper » le site internet de l'ACAVSR

Le site internet de l'ACAVSR; <http://vieuxsterose.wixsite.com/acavsr/acavsr> devait être amélioré. C'est le défi que Marcel Désy a accepté de relever avec Émilie Morrisseau, Christiane Valiquette et Francis Maillette. Nous vous invitons à vous abonner à ce site et à le visiter. Vous constaterez que de nombreux changements y ont été apportés. Vous pourrez télécharger les numéros du Bulletin du Vieux-Sainte-Rose et d'autres nouvelles pertinentes avec le patrimoine culturel. Une carte indique les endroits où nos plaques d'informations patrimoniales se trouvent.

Assemblée générale 2018

Le 10 juin 2018, à la Bibliothèque Sylvain-Garneau, l'ACAVSR tenait son assemblée générale annuelle. Une cinquantaine de personnes ont assisté à cet événement où le président Claude Lavoie a présenté une évaluation positive des actions posées en 2017. Le trésorier, Normand Cusson, déposa le bilan financier qui démontre la santé financière de l'ACAVSR. Le responsable du Comité des plaques d'informations patrimoniales, Yvon Ouimet, a présenté les réalisations de l'année 2017 et celles planifiées pour 2018. Vraisemblablement, au terme de l'année 2019, nous atteindrons l'objectif de 36 plaques dans le Vieux-Sainte-Rose. Yvon Ouimet termina sa présentation en remerciant Philippe Brosseau pour son excellent travail de fabrication et de pose des plaques d'informations patrimoniales. Marcel Désy a présenté les modifications apportées au site internet tout en remerciant les membres de son équipe dont la secrétaire Émilie Morriseau. Quatre administrateurs ont dû se soumettre au processus d'élection soit: Yvon Ouimet, Normand Cusson, Philippe Brosseau et Claude Lavoie. L'un des membres présents, Jean Pontbriand, fut choisi pour agir comme président d'élection. Constatant que les quatre administrateurs sortant avaient signifié officiellement leur intention de renouveler leur mandat pour deux ans et qu'aucun autre candidat ne s'était manifesté, Jean Pontbriand déclara les quatre postulants élus. À la réunion suivante du conseil d'administration, les administrateurs ont réélu Claude Lavoie à la présidence, élu Marcel Désy vice-président, Émilie Morriseau secrétaire, Richard Cloutier trésorier, Yvon Ouimet administrateur, Normand Cusson administrateur, Philippe Brosseau administrateur.

Suite à l'assemblée générale annuelle 2018, Claude Lavoie a présenté l'histoire des *Beignets de Sainte-Rose*, en mettant en évidence les circonstances entourant la naissance de ce sobriquet. Il a expliqué que la dérision concerne la crédulité des paroissiens envers les promesses

de deux prêtres au sujet du lieu de construction de la deuxième église.

Dévoilement de six plaques

Le 27 mai 2018, à l'école Latour, une cinquantaine de personnes ont assisté à la cérémonie de dévoilement de six nouvelles plaques d'informations patrimoniales apposées sur les maisons suivantes:

- **Maison Charbonneau-Gravel**, 113, boul. Sainte-Rose, commandite Jean Habel, député;
- **Maison Paquet-Bélanger-Vaillancourt**, 152, boul. Sainte-Rose, commandite Jean Habel, député;
- **Maison Desjardins-Ouimet-Charbonneau**, 153, boul. Sainte-Rose, commandite André Labelle, président de la Société de développement du Vieux-Sainte-Rose;
- **Maison Chartrand-Bastien**, 174, boul. Sainte-Rose, commandite Jean Habel, député;
- **Maison Filiatrault-Latour**, 242, boul. Sainte-Rose, commandite Caisse Populaire Sainte-Rose;
- **Maison Ouimet**, 255, boul. Sainte-Rose, commandite Virginie Dufour, conseillère municipale.

Notre historien local, Yvon Ouimet, que l'on voit sur la photo du bas, a encore une fois captivé l'audience en racontant l'histoire de chacune de ces maisons. La prochaine cérémonie de dévoilement de nouvelles plaques est prévue à l'automne prochain. Vous trouverez d'autres photos de cette cérémonie à la page suivante.





Journée nationale des Patriotes

Le 21 mai dernier commémorait le combat mené par les Patriotes en 1837-38 pour obtenir un gouvernement responsable préconisant les valeurs démocratiques. Compte tenu du fait qu'une partie de cette lutte s'est déroulée à Sainte-Rose, l'ACAVSR a été invitée à participer à l'événement. C'est ainsi que le président, Claude Lavoie, présenta une conférence sur le sujet lors de la cérémonie officielle à l'Hôtel de ville de Laval. Dans l'après-midi, une autre cérémonie a eu lieu devant l'église de Sainte-Rose pour se souvenir que 181 ans plus tôt, plus de 1000 personnes du comté de Terrebonne (NDLR: *Sainte-Rose en faisait partie*) étaient rassemblées pour protester contre le favoritisme politique éhonté mené contre la majorité canadienne française de religion catholique.

Le conférencier a rappelé que l'Église catholique a choisi de protéger ses intérêts financiers en prenant parti pour le gouvernement de Londres. Comme l'éducation des citoyens a été pendant longtemps l'apanage des communautés religieuses, cette partie de l'histoire des Patriotes est demeurée muette pendant longtemps. La version officielle anglophone qui niait les abus malgré les évidences est devenue prédominante. Ainsi plusieurs croient encore à tort que la lutte



des Patriotes fut une lutte raciale. Sur cette photo, on remarque Jean Desautels, président de la Société nationale du Québec à Laval, le maire Marc Demers, Jean Pontbriand, directeur-général de la Société nationale du Québec à Laval et Claude Lavoie, président de l'ACAVSR.

Rencontre avec le Service de l'urbanisme sur le PIIA dans le Vieux-Sainte-Rose

Tel qu'indiqué dans le précédent Rose-Info, le 13 avril nous rencontrons le *Service de l'urbanisme de Laval*. Nous avons demandé cette réunion dans le but d'améliorer notre compréhension de l'application du *Plan d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA)* dans le Vieux-Sainte-Rose. Au cours des dernières années, nous avons déploré notre difficulté à répondre convenablement aux questions de nos membres dans ce domaine ainsi qu'à faire des représentations pertinentes. Cette présentation a été fort intéressante, car nous avons mieux compris les critères utilisées pour l'octroi des permis de construction, de rénovation ou de démolition. Nous avons aussi constaté les limites de ce règlement d'urbanisme. Le conseil d'administration se pose maintenant la question suivante: le PIIA est-il le meilleur protecteur du patrimoine culturel du Vieux-Sainte-Rose ? La réponse à cette question nécessite des recherches. Mais nous sommes heureux d'avoir appris que le Service de l'urbanisme cherche lui aussi à améliorer le PIIA.

Le monument du Curé Antoine Labelle

Vers 1965, Olier Payette, maire de Sainte-Rose, présidait un comité chargé de recueillir l'argent nécessaire à l'édification d'un monument à la gloire du Curé Antoine Labelle, natif de Sainte-Rose. Suite à l'intégration de Sainte-Rose à Laval, la « *Société d'histoire et de généalogie de l'île Jésus* » SHGIJ prit le relais et son président, José Limoges, confia à Armand Fillion, un sculpteur renommé, le mandat de réaliser la sculpture. Pendant longtemps le monument au Curé-Labelle joua son rôle devant l'école Curé-Antoine-Labelle. Malheureusement, la sculpture fut volée par des ferrailleurs malhonnêtes vers l'an 2000. Il ne reste que le socle en ciment. Lors de notre AGA 2018, les membres confièrent à l'ACAVSR le mandat de refaire ce monument. Claude Latour s'est déclaré volontaire pour travailler à ce projet.

Plan d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA) dans le Vieux-Sainte-Rose

Le territoire d'application du PPIA

Suite à notre rencontre avec le Service de l'urbanisme de Ville de Laval, il nous fait plaisir de vous présenter quelques éclaircissements sur l'application de ce règlement. Le territoire du Vieux-Sainte-Rose touché par le PPIA nous apparaît comme l'un des premiers éléments à maîtriser. La carte qui figure au bas de cette page illustre le découpage territorial utilisé. Nous ignorons à quel moment ce découpage fut effectué et selon quels critères.

On constate que les maisons riveraines du boulevard Sainte-Rose font partie du PPIA. Les maisons riveraines du boulevard Labelle, entre Roi-du-Nord et la limite sud du Manoir Thérèse-Casgrain font partie du PPIA. Ce règlement couvre plus large au centre du village jusqu'à la rue des Patriotes. Pourquoi la zone, à cet endroit, se rend-elle presque à l'île Darling ? On va s'informer. Puis la rue des Patriotes est couverte au nord jusqu'à la maison Desjardins et au sud, à la rue Je-me-souviens. La rue Dufferin ne nous semble pas faire partie du règlement.

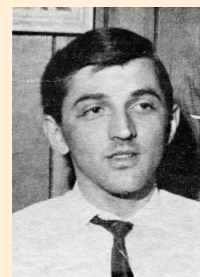
Grâce aux documents que le Service de l'urbanisme nous a remis, nous allons décortiquer davantage cette carte.



YVES ROBILLARD FAIT PARTIE DE LA PETITE HISTOIRE DU VIEUX-SAINTE-ROSE

La petite histoire du Vieux-Sainte-Rose contient le récit de nombreux politiciens qui ont connu une carrière remarquable, indispensable à la vitalité d'un régime démocratique. On oublie souvent que le Curé Antoine Labelle fut un politicien redoutable, que Gédéon Ouimet fut le Premier ministre du Québec en 1873 et que le père de Marc-Aurèle Fortin, Thomas, fut député du comté Laval. D'autres natifs ou résidents du Vieux-Sainte-Rose figurent avantageusement dans ce domaine. Nous vous présentons un sommaire de la vie politique du député de la circonscription fédérale de Marc-Aurèle-Fortin.

Yves Robillard est né en 1942 à Verdun et sa famille arrive dans le Vieux-Sainte-Rose vers 1950. À l'Académie Villemaire, ses qualités de leader le propulsent à la tête de l'Escadron 710 des Cadets de l'Air. Diplômé de l'université du Québec à Montréal, il détient un brevet d'enseignement, un diplôme en pédagogie, un diplôme en techniques des loisirs et un baccalauréat en relations humaines. Il fait une carrière d'enseignant en anglais au secondaire, en particulier à Kuujuaq, et il a été directeur d'école à Akulivik, au Nunavik. Il a également été coordonnateur des loisirs à la Commission scolaire des Mille-Îles (voir photo) et fonctionnaire à la Ville de Laval. Il fut Commandant au sein de l'Escadron 21 (réserve des Forces armées canadiennes), Major de l'Aviation et Chef du personnel pour les camps des Cadets de l'Air à la base militaire de Bagotville.



Dans sa vie de politicien, Yves Robillard fut le chef de cabinet du président de l'Assemblée nationale du Québec. Il se présente, sans succès, comme candidat du Parti libéral du Québec aux élections générales québécoises de 1981. En février 2014 il devient président de l'Association libérale fédérale de la circonscription de Marc-Aurèle-Fortin. En mai 2015, il est choisi candidat du Parti libéral fédéral et remporte l'élection du 19 octobre 2015. À Ottawa, il siège au Comité permanent de la défense nationale ainsi qu'au Comité permanent des ressources humaines, du développement des compétences, du développement social et de la condition des personnes handicapées.

Yves Robillard connaît bien la réalité du Vieux-Sainte-Rose et nous le remercions de supporter l'Association des citoyens et amis du Vieux-Sainte-Rose.



YVES ROBILLARD
DÉPUTÉ DE MARC-AURÈLE-FORTIN

450 622-2992
yves.robillard@parl.gc.ca
YRobillardPLC YvesRobillardPLC

CHAMBRE DES COMMUNES
HOUSE OF COMMONS
CANADA

LE RÔLE DES ARBRES DANS LE VIEUX-SAINTE-ROSE

Nous considérons que les arbres font partie du patrimoine culturel du Vieux-Sainte-Rose. Ainsi, le Conseil d'administration examine diverses stratégies à utiliser pour protéger et mettre en valeur les arbres existants et promouvoir la plantation de nouveaux. Inspiré par Frederick Back, un ancien résident du Vieux-Sainte-Rose, l'ACAVSR travaillera sur l'atteinte de cet objectif en concertation avec d'autres organismes.

Combien d'arbres bordent le boulevard Sainte-Rose entre les boulevards Labelle et des Terrasses? Il reste environ 75 arbres de différentes essences. Jadis de nombreux grands arbres enjolivaient ce secteur. Les peintres et les photographes les ont immortalisés sur de magnifiques tableaux et des images superbes.

Malheureusement la majorité de ces grands arbres disparurent lors de la construction du système d'aqueduc et d'égouts, de l'élargissement de la route et pour bien d'autres raisons. En 2018, il ne reste qu'une quinzaine de grands arbres. La plupart ne jouent plus leur rôle décoratif, étant étêtés par des émondeurs davantage préoccupés par l'entretien des fils électriques. Plusieurs arbres présentent un état tellement maladif qu'ils semblent attendre impatiemment l'arrivée de la scie mécanique. Il faut donc réfléchir pour trouver le moyen de replanter des arbres qui contribueront de nouveau au charme du Vieux-Sainte-Rose. C'est important car les arbres jouent plusieurs rôles :

Psychologique: L'arbre renforce l'attention spontanée et détend le

système sensoriel. On aigüise notre concentration lorsqu'on se promène dans des espaces verts. Des études démontrent que les patients hospitalisés qui regardent des arbres guérissent plus rapidement et souffrent moins de complications que ceux qui n'ont pas accès à ce paysage. Les panoramas où dominent les arbres stimulent la reprise psychologique car ils provoquent des sentiments positifs, atténuent les émotions négatives telles que la peur, la colère et la tristesse, réduisent la tension nerveuse.

Détente et loisirs: En projetant une ombre directe et/ou indirecte, les arbres procurent une aire de jeux et de détente lors des journées ensoleillées.

Isolation phonique: Ils forment des écrans qui réduisent l'intensité du bruit engendré par la circulation automobile et les industries.

Décoratif : Les arbres embellissent les espaces urbains par leurs fleurs et leurs feuilles.

Lutte contre la pollution: Les arbres absorbent et neutralisent de nombreux polluants gazeux (ozone, dioxyde de soufre, etc.) et interceptent d'autres matières. Ils soutirent de l'atmosphère le CO₂, le gaz à effet de serre et le piègent dans la biomasse ligneuse. Un arbre en milieu urbain séquestre beaucoup de carbone ainsi que 7000 particules de poussière par litre d'air. Les arbres sont des climatiseurs et des purificateurs efficaces.



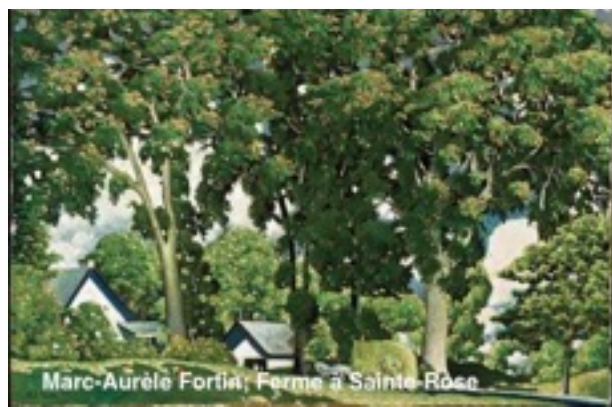
Ruissellement et érosion: Les arbres interceptent et emmagasinent l'eau de pluie à la surface de ses feuilles et des branches, réduisent la descente vers le sol, favorisent son infiltration, diminuant ainsi son ruissellement et l'érosion et retardant la formation des débits de pointe.

Nous avons puisé ces informations sur le site :

<http://www.bees-ong.org/L'importance-de-l'arbre-dans-la-vie-de-l'homme-et-des-ecosystemes.html>

Il existe d'autres sites intéressants qui soulignent l'importance des arbres en milieu urbain. Plus les rues d'un quartier sont bordées d'arbres, mieux se portent les riverains. L'effet est à la fois psychologique et physique.

Les arbres dans le Vieux-Sainte-Rose, c'est important pour de multiples raisons. Si vous avez des idées sur le sujet ou si vous avez le goût de vous impliquer, veuillez communiquer avec Claude Lavoie au 450-625-9431.



MERCI À NOS FIDÈLES COMMANDITAIRES



Virginie Dufour, conseillère du quartier Sainte-Rose et membre du comité exécutif de Laval

HISTOIRE DU VIEUX-SAINTE-ROSE (partie 3)

Introduction

Le Bulletin Vieux-Sainte-Rose de mars 2017 et celui de décembre 2017 ont raconté la naissance de la paroisse Sainte-Rose-de-Lima et la construction de la première église. Vers 1760, un incendie l'endommage sérieusement et il faut la reconstruire. Cependant, la Conquête britannique et le décès de Mgr Pontbriand retardent le moment de prendre cette décision. Lorsque le Grand-vicaire Jean-Olivier Briand surmonte les difficultés entourant sa nomination comme évêque du diocèse de Québec, il réorganise l'Église catholique avec les faibles moyens dont il dispose, notamment une pénurie de prêtres. Il rationalise ses effectifs pour répondre le mieux possible aux demandes d'ouverture des nouvelles paroisses. C'est ainsi qu'il propose aux paroissiens de Sainte-Rose-de-Lima de reconstruire leur église plus à l'ouest. Cette proposition reçoit un refus catégorique et Mgr Briand décide d'interrompre le culte catholique dans cette paroisse. Cette décision provoquera la naissance du sobriquet : *Les Beignets de Sainte-Rose*. En 1788, les paroissiens acceptent avec amertume de construire la deuxième église à l'endroit où elle se trouve aujourd'hui. Le projet se terminera 25 ans plus tard, en 1812, car les paroissiens n'étaient pas tellement enthousiastes à l'idée de donner de l'argent et

du temps destinés à la religion catholique. Pendant cette période, le développement du réseau routier de l'île Jésus fit de l'intersection des boulevards Sainte-Rose et de la rue des Patriotes un relais important pour les voyageurs se rendant plus au nord. Divers artisans, des marchands, des forgerons et des hôteliers s'installent dans les environs. Vers 1832, James Porteous fait construire un pont à l'extrémité nord de la rue des Patriotes (*qui portait un autre nom*) en remplacement du bac qui traversait les voyageurs sur la rive nord de la rivière des Mille-Îles. Le noyau villageois de Sainte-Rose s'agrandit progressivement et les colons vendent des lots de leur terre situés en bordure du boulevard Sainte-Rose. En 1833, Angélique Maher, l'épouse d'Antoine Labelle, cordonnier du village, donne naissance au futur Roi-du-Nord. Cette famille vivait dans une maison située jadis sur l'emplacement de l'Auberge Menus Plaisirs. Quelques épisodes de la lutte des Patriotes, en 1837-1838, se jouent à Sainte-Rose. Ce triste événement entraîne la rédaction du Rapport Durham qui recommande, entre autres, la création de corporations municipales.

Voici la suite de cette histoire du Vieux-Sainte-Rose.

Corporations de la municipalité de paroisse de Sainte-Rose-de-Lima

En 1855, l'Acte des municipalités et des chemins oblige les paroisses catholiques à se transformer en une *corporation municipale de paroisse* dirigée par un conseil de ville formé de personnes élues de manière démocratique. La nomination d'officiers municipaux permet de répondre de manière plus efficace et rapide aux problèmes locaux, notamment l'entretien des chemins l'été et l'hiver, les fossés et les animaux errants. Il faut aussi confier à des personnes dignes de confiance l'évaluation des propriétés permettant de fixer la contribution financière des propriétaires terriens : les taxes municipales.

En 1855, le docteur Stanislas-Félix MacMahon devient le premier maire de la « *Municipalité de paroisse Sainte-Rose-de-Lima* » laquelle englobe la partie nord de l'île Jésus entre Saint-François-de-Sales et Laval-sur-le-lac. Stanislas-Félix MacMahon avait d'abord épousé Justine Charest, la fille du notaire Michel Charest. Suite au décès de cette dernière en 1846, Stanislas-Félix MacMahon se remarie le 18 janvier 1848 avec Angèle Plessis-Bélair, fille de Jean Plessis-Bélair.

En 1844, la Cour des commissaires du comté Laval s'installe près de l'église. Cette instance judiciaire entend les causes portant sur certaines matières personnelles et mobilières dont la valeur de l'objet en litige est d'au plus 25\$. En 1851, on recense une dizaine de boutiques et magasins dans le Vieux-Sainte-Rose.

En 1856, les habitants du Vieux-Sainte-Rose demandent à quitter la *Corporation municipale de paroisse de Sainte-Rose-de-Lima* car la densité de leur population permettait de créer une municipalité de village. En effet, ce territoire est le plus peuplé de l'île Jésus avec 18% de la population et 73 maisons habitées. Ce vœu se réalise le 13 mars 1857. Sainte-Rose demeure la seule municipalité de village de l'île Jésus jusqu'à la création de Laval-des-Rapides en 1912.

Parmi les 73 maisons existantes à cette époque, il en demeure vingt-sept (27) ; incroyable n'est-ce pas ! La page suivante présente une liste de ces maisons, extraite du pré-inventaire effectué par Ville de Laval. On y indique l'adresse civique, le style architectural et son année de construction. Les autres maisons disparurent au fil des années telle la maison Filiatrault que l'on voit ci-bas. Pour vérifier l'exactitude de la demande des citoyens de créer une municipalité de village, le surintendant du comté Laval mandate l'arpenteur Carolus Laurier de Saint-Lin d'aller mesurer le lieu. Carolus Laurier est le père de Wilfrid Laurier, lequel devint Premier ministre du Canada en 1896.



LES MAISONS DU VIEUX-SAINTE-ROSE CONSTRUITES AVANT 1855

Adresse	Style	Année construction
125 Sainte-Rose	Traditionnelle québécoise	1840
132 Sainte-Rose	Traditionnelle québécoise	1842
153 Sainte-Rose	Traditionnelle québécoise	1839
174 Sainte-Rose	Franco-québécoise	1794
184 Sainte-Rose	Franco-québécoise	1816
194 Sainte-Rose	Traditionnelle québécoise	1819
202 Sainte-Rose	Traditionnelle québécoise	1816
208 Sainte-Rose	Traditionnelle québécoise	1830
214 Sainte-Rose	Second Empire	1831
219 Sainte-Rose	Néoclassique	1856
240 Sainte-Rose	Franco-québécoise	1790
246 Sainte-Rose	Toit plat/plex	1833
255 Sainte-Rose	Traditionnelle québécoise	1800
321 Sainte-Rose	Maison d'esprit français	1757
363 Sainte-Rose	Traditionnelle québécoise	1830
970 des Patriotes	Maison d'esprit français	1825
12 Bouffard	Traditionnelle québécoise	1840
26 Curé-Labelle	Traditionnelle québécoise	1840
28 Curé-Labelle	Mansarde Second Empire	1850
19 Cantin	Traditionnelle québécoise	1846
81 l'Équerre	Franco-québécoise	1820
60 des Terrasses	Maison d'esprit français	1808
775 des patriotes	Maison d'esprit français	1740
880 des Patriotes	Traditionnelle québécoise	1850
1405 des Patriotes	Traditionnelle québécoise	1850

Sommaire du rapport de Carolus Laurier:

« Je soussigné certifie qu'à la réquisition de F.R. Léonard, écuyer et surintendant du Comté Laval, dans le district de Montréal, je me suis rendu dans la paroisse Sainte-Rose pour tracer un plan du terrain que les habitants du lieu se proposent d'ériger en village; lequel terrain contient une superficie de 594 arpents, quelques fractions négligées. Je certifie de plus que le nombre de maisons bâties et habitées excède le nombre requis dans le nombre d'arpents voulus par l'Acte d'amendements des municipalités et des chemins du Bas-Canada de 1856 mais qu'il est impossible d'indiquer sur le présent, vu la petitesse de l'échelle sur lequel il est fait. En foi de quoi, j'ai dressé et signé le présent pour servir et valoir ce que de droit. À Saint-Lin, comté de l'Assomption, le 5 septembre 1856 »

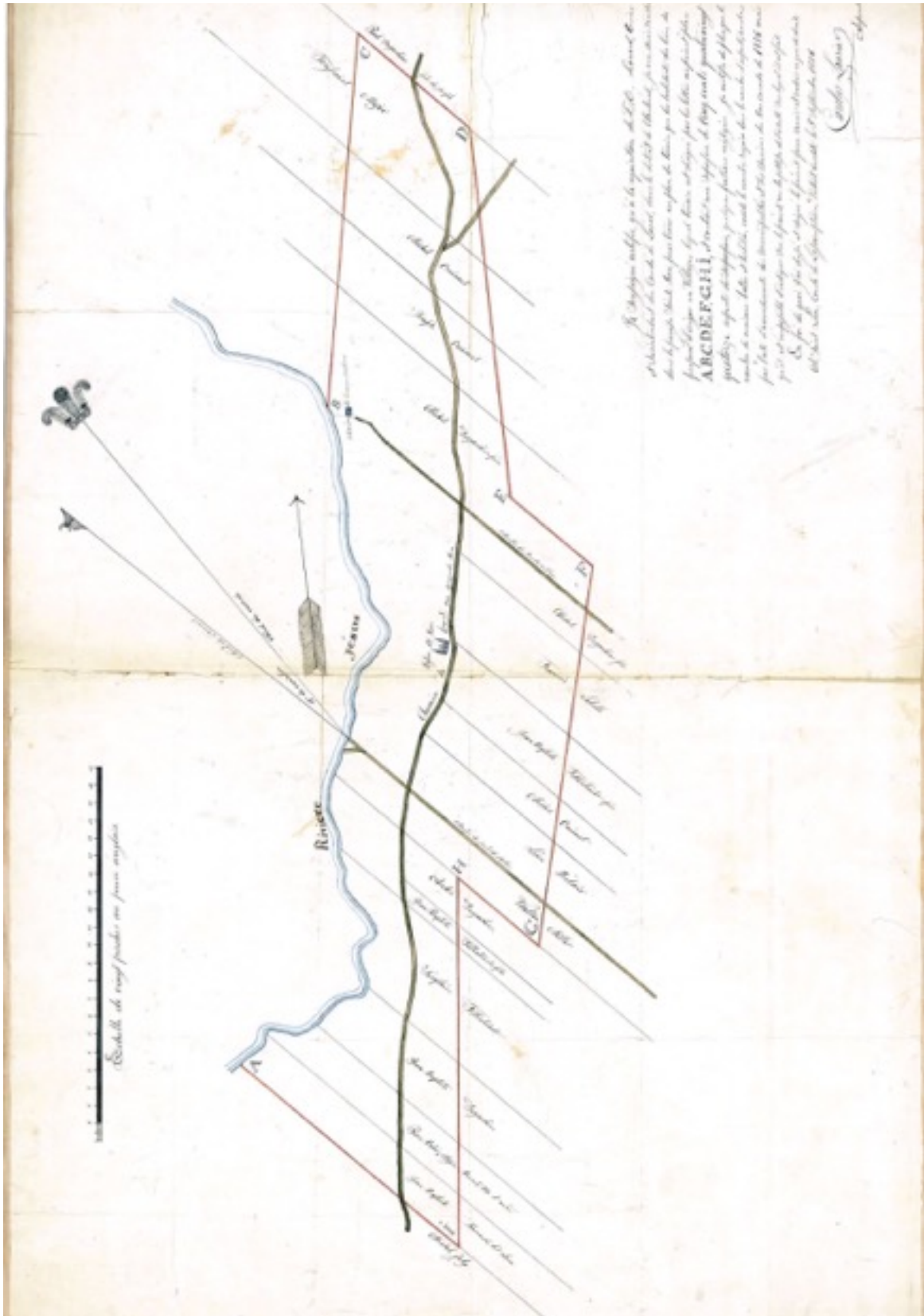
Vous trouverez, à la page suivante l'intéressante carte du Vieux Sainte-Rose dessinée en 1856.

Le tableau des maisons construites avant 1855 nous indique clairement que des maisons existaient tout le long du boulevard Sainte-Rose sur le territoire du Vieux-Sainte-Rose. La plus vieille maison, la Maison Desjardins fut construite vers 1740, lors de la création de la paroisse Sainte-Rose-de-Lima.

Sur la carte de Carolus Laurier (page suivante) figure le territoire du Vieux-Sainte-Rose s'étendant sur les propriétés de 16 colons. À l'est, le Vieux-Sainte-Rose débutait à la terre de Toussaint Major et se prolongeait vers l'ouest en passant successivement sur les terres de: Michel Ouimet, Joseph Ouimet, Michel Desjardins, père, Michel Desjardins, fils, François Labelle, Jean-Baptiste Filiatrault, Michel Ouimet, Léon Bélaïr, Walton Miller, André Desjardins, Jean-Baptiste Filiatrault, fils, Séraphin Filiatrault, Jean-Baptiste Desjardins, Pierre Bélaïr, Jean-Baptiste Renaud dit Locas.

La carte de Carolus Laurier nous montre que le centre du village se rendait au sud, à l'endroit où se trouve aujourd'hui la rue Je-me-souviens. Le boulevard Sainte-Rose se nomme la Grande-rue et la rue des Patriotes : la Montée du Bas-du-village,

Suite à l'automne 2018.





Association des Citoyens et Amis du Vieux-Sainte-Rose

ACAVSR

FORMULAIRE D'ADHÉSION

Je désire devenir membre de l'Association des Citoyens et Amis du Vieux-Sainte-Rose :

- Membre régulier 5\$/an
- Membre associé 25 \$/an

Prénom : _____

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Courriel : _____

Téléphone : _____

Signature : _____

Date : _____

Cotisation payable par chèque à l'ordre de l'Association des Citoyens et Amis du Vieux-Sainte-Rose (ou ACAVSR) et en le faisant parvenir à l'adresse suivante :

***Association des Citoyens et Amis du Vieux Sainte-Rose
177 rue Lepage
Laval (QUÉBEC)
H7L 1R9***



Armoiries de la Ville de
Sainte-Rose